

# Léo Ferré « qu'on attend »

Léo Ferré sera en concert dimanche et lundi à St-Sébastien-sur-Loire.  
Il inaugurerà une exposition consacrée à Arthur Rimbaud dans les murs de l'hôtel de ville

« Ferré n'a pas changé : les années peuvent bien venir cogner contre son cœur, de coups de gueule en coups de spleen, c'est la souffrance éperdue des hommes qu'il nous dispense, comme un aveu. Il nous revient, une fois encore, avec dans le regard la même flamme qui semble danser sa démesure » écrit Richard Cannavo dans Paroles et Musique. Dans une très ancienne chanson jamais enregistrée sur 33 tours, il murmurait à sa façon « Je suis celui que tu attends, je suis celui qui t'aime tant ». On l'attend, Léo, pour ses deux concerts qu'il donnera dimanche et lundi prochains dans la salle de l'Escall à Saint-Sébastien-sur-Loire.

Un événement, un cadeau, un truc à pas rater car Léo Ferré se fait rare dans les salles de spectacle.

Qui osera dire qu'il n'est pas le plus grand ? Le poète qui chante le mal de vivre et la force de l'amour, à cause des injustices et grâce à la révolte. Comme une aura divine, les projecteurs traversent ses cheveux blancs, il a 75 ans et de la mémoire, comme tous ceux qui sont fidèles à eux-mêmes. A 11 ans, il composait sa première mélodie sur « Soleils couchants » de Verlaine. Il a fait Sciences Politiques et la « drôle de guerre », speaker à la radio et bruiteur.

Mais, pianiste surtout, et a bien vite écrit ses chansons, il débute en 1946 au « Boeuf sur le toit » et fait ses premiers galas pour la fédération anarchiste. Ses passages se multiplient dans les cabarets. Son premier opéra « La vie d'artiste » sera refusé par la

Scala de Milan et la radio télévision française en 1950, en 54 il dirige lui-même sa « symphonie interrompue » et la « Chanson du Mal aimé » à l'opéra de Monte-Carlo.

En 1955 il est tête d'affiche à l'Olympia, en 58 à Bobino, en 1969 la rencontre historique de Brel, Brassens et Ferré au micro de RTL. De succès en censures, de galas en coups de gueule, Léo Ferré chante ses textes et ceux des autres, sans dieu ni maître.

Arthur Rimbaud est un des poètes qu'il a su si bien chanter. Léo Ferré inaugurerà justement à Saint-Sébastien une exposition consacrée au « Poète de la délivrance »

dans le cadre du mois de la poésie. Elle ouvrira ses portes au public à partir du 18 mars dans les salons de l'hôtel de ville. Par la même occasion, sera présentée la revue Signes consacrée à Rimbaud et Léo Ferré. L'exposition est mise en scène par Luc Vidal et les Editions du Petit Véhicule.

Léo Ferré écrit de Rimbaud à propos de cette exposition : « Rimbaud, c'est le verbe clair. C'est la marée impatiente et qui semble faite pour toi quand tu la prends dans les yeux. Rimbaud, c'est le sourire du large, la passion des mots au vent de ta gorge. Crie, crie, crie et tu lui ressembleras ».



« Verlaine et Rimbaud à Londres » par Félix Régamey

